L'ÉDUCATION POPULAIRE EN MOUVEMENT.

FCSB
Fédération
Centres Sociaux &
Socioculturels de
Bretagne

PRÉFACE

L'histoire des Centres sociaux est engagée depuis 1991 mais l'enjeu de l'appropriation de cette histoire – « de ces histoires » écrit Robert Durand – a été particulièrement réaffirmé au moment du Congres de 2023 .

La FCSF a voulu « rendre plus explicite son engagement à connaître et à faire connaître l'histoire des centres sociaux en l'inscrivant parmi ses fonctions fédérales de base, et a suggéré qu'il en soit de même dans l'ensemble du réseau fédéral.

Une déclaration commune FCSF et MVCS a proposé « d'inciter chaque centre social, chaque fédération à se donner politiquement et matériellement les moyens de garder traces et mémoire de leurs actions et de l'engagement des acteurs. »

Le Congrès 2023 a été l'occasion d'éclairer particulièrement 4 grandes periodes du développement de notre réseau à l'echelle nationale. Il convient depuis, que chaque réseau local rende visible ses apports spécifiques à l'histoire commune.

Aujourd'hui la Fédération Régionale de Bretagne concrétise cette mise en lumière de son histoire singulière et ce qui fonde son action pour demain. L'équipe de Mémoires Vives Centres-sociaux est heureuse d'être associée à la réalisation de cet ouvrage.

La démarche sur le Projet fédéral Régional, la dynamique nationale du projet de réseau et la proximité avec le prochain anniversaire de la création de la Fédération en 2027 sont autant de raisons qui rendent « L'éducation populaire en mouvement – Histoire des centres sociaux en Bretagne » essentielle. C'est un atout pour vous et une ressource pour tout ceux qui rejoindront les centres sociaux de Bretagne dans la periode à venir.

Mémoires Vives
(référents historiques de la FCSB)

L'ÉDUCATION POPULAIRE EN MOUVEMENT.

ÉDITO

La Fédération des Centres sociaux et socioculturels (FCSB) est une force constituée qui rassemble des habitants au travers des centres sociaux et socioculturels de son territoire.
Elle s'organise de façon délibérée et est mandatée pour atteindre des objectifs collectifs. Elle répond à des missions d'intérêt général autour de l'animation de la vie sociale.

Ancrée dans les territoires ruraux et urbains bretons, elle est l'interface entre les habitants et les politiques publiques.

La Fédération défend les principes de dignité humaine, de démocratie et de justice sociale et s'attache à répondre aux questions de transformations sociales : c'est notre dimension politique !

À la lecture de notre ouvrage, vous découvrirez la pertinence de ses actions et la diversité d'engagement de ses membres : sans les centres sociaux et socioculturels, la Fédération ne peut exister ! Sans la Fédération les structures n'ont pas la même visibilité ni la même reconnaissance par les pouvoirs publics ! C'est aussi cette interdépendance qui constitue la force du mouvement et sa légitimité d'intervention.

L'HISTOIRE DES CENTRES SOCIAUX EN ANGLETERRE ET AUX ÉTATS-UNIS

Les centres sociaux ont une histoire riche et diverse qui reflète l'évolution des besoins des communautés et les dynamiques sociales des XIXe et XXe siècles. Leur développement a été façonné par des contextes économiques, sociaux et culturels distincts en Angleterre et aux États-Unis.

Toynbee hall

En Angleterre, l'émergence des centres sociaux remonte à la fin du XIXe siècle, au cœur de la révolution industrielle. Les conditions de vie précaire dans les villes industrielles ont incité des réformateurs sociaux à créer des espaces communautaires pour répondre aux besoins des travailleurs et de leurs familles. L'un des premiers exemples est Toynbee Hall, fondé en 1884 dans l'East End de Londres. Ce centre a servi de modèle pour le mouvement des Settlement Houses, offrant des services éducatifs, culturels et sociaux aux populations démunies. Ces initiatives étaient souvent portées par des universitaires et des philanthropes désireux de vivre aux côtés des communautés ouvrières pour mieux comprendre leurs défis et y répondre directement.

Aux États-Unis, le mouvement des Settlement Houses a pris son essor à la fin du XIXe siècle, influencé par l'exemple anglais. L'un des plus célèbres est Hull House, fondée à Chicago en 1889 par Jane Addams et Ellen Gates Starr. Ces centres visaient à intégrer les immigrants et les classes ouvrières dans la société américaine tout en plaidant pour des réformes sociales, telles que l'amélioration des conditions de travail, l'accès à l'éducation et la justice sociale. Hull House, comme d'autres centres, offrait des cours, des services de garde d'enfants, des bibliothèques et des activités culturelles.

Au XXe siècle, les centres sociaux ont évolué pour répondre à des besoins spécifiques. En Angleterre, ils se sont souvent concentrés sur la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, avec un rôle croissant pour les autorités locales. Aux États-Unis, ces centres ont joué un rôle clé dans le mouvement des droits civiques, offrant des espaces d'organisation et de soutien aux communautés afro-américaines et autres groupes marginalisés.

Aujourd'hui, bien que les formes et les missions des centres sociaux aient changé, leur essence reste la même : offrir des espaces inclusifs pour promouvoir l'entraide, la solidarité et l'émancipation des communautés. Ces institutions continuent de refléter les valeurs de justice sociale et d'égalité qui ont inspiré leur création.

Aujourd'hui, bien que les formes et les missions des centres sociaux aient changé, leur essence reste la même : offrir des espaces inclusifs pour promouvoir l'entraide, la solidarité et l'émancipation des communautés.

Portrait de Jane Addams

L'HISTOIRE DES CENTRES SOCIAUX EN FRANCE

Origines au XIXe siècle : les prémices de l'entraide sociale

Les premiers centres sociaux en France trouvent leurs racines dans les mouvements philanthropiques et mutualistes du XIXe siècle. Sous l'influence de la révolution industrielle, des penseurs comme Charles Fourier et Jean-Baptiste Godin ont élaboré des projets communautaires pour améliorer la condition ouvrière. Godin, notamment, a fondé en 1859 le Familistère de Guise, une structure inspirée des idées de coopération et de solidarité, offrant à ses habitants des services comme des écoles, des bibliothèques et des espaces de loisirs.

Développement au début du XXe siècle

Le premier centre social en France voit le jour en 1896 dans le XIe arrondissement de Paris. À l'initiative de Marie Gahéry, avec l'appui du marquis Albert Costa de Beauregard, il prend le nom d'Œuvre sociale de Popincourt. Inspiré des settlements britanniques et américains, ce centre visait à créer des liens d'entraide et de coopération entre des personnes de milieux différents.

En 1903, Mercédès le Fer de la Motte, avec l'aide de la Ligue de la Patrie Française, fonde l'association La Maison sociale, soutenue par la baronne Inès Piérard et Apolline de Gourlet. Elle ouvre rapidement six maisons sociales à Paris et dans sa banlieue, notamment à Levallois-Perret avec Marie-Jeanne Bassot. Cependant, ces initiatives rencontrent des résistances, particulièrement de la part de milieux conservateurs, ce qui conduit à leur déclin temporaire.

Portrait de Célestin Freinet

Malgré cela, dès 1910,
des anciennes résidentes relancent les maisons sociales. Marie-Jeanne Bassot, avec Mathilde Girault, crée une résidence sociale à Levallois-Perret, mêlant actions sociales, éducatives et sanitaires. En 1922, elle regroupe ces initiatives au sein de la Fédération des centres sociaux de France (FCSF), permettant une structuration nationale et internationale.

En parallèle, Célestin Freinet, pédagogue, a influencé les centres sociaux par ses idées sur l'éducation active et participative. Bien que son travail se concentre principalement sur l'école, ses principes d'apprentissage collectif et d'implication communautaire ont inspiré de nombreuses initiatives sociales.

Après la Seconde Guerre mondiale,
les centres sociaux connaissent un essor, soutenus par les Caisses d'allocations familiales (CAF) pour répondre aux besoins des familles en matière de services sociaux et médicaux. Dans les années 1960, ils s'adaptent aux défis des nouvelles zones urbaines, et en 1971, un agrément des centres sociaux est créé, renforçant leur rôle d'animation locale.

En 2000,
la Charte des centres sociaux et socioculturels est adoptée, affirmant leurs valeurs : solidarité, émancipation et pouvoir d'agir des habitants. Ces centres restent aujourd'hui des acteurs essentiels de la cohésion sociale, travaillant à réduire les inégalités et à renforcer les liens communautaires.

L'ÉDUCATION POPULAIRE

L'éducation populaire, au cœur des dynamiques sociales, se définit comme une démarche émancipatrice visant à permettre à chaque individu de devenir acteur de sa propre vie et de la société. Elle repose sur une vision collective et participative de l'apprentissage, où les savoirs théoriques et pratiques se croisent pour répondre aux besoins concrets des populations, ce dont les centres sociaux se sont inspirés.

L'éducation populaire, dans ces contextes, s'adresse à toutes les générations. Elle valorise l'expérience de chacun et favorise l'échange entre les savoirs institutionnels et ceux issus du quotidien. Les ateliers d'expression, les débats citoyens, les activités intergénérationnelles ou encore les formations professionnelles permettent de tisser des liens sociaux solides et de renforcer le pouvoir d'agir.

Au-delà de l'apprentissage, l'éducation populaire promeut une démocratie vivante. Dans les centres sociaux, elle est traduite par l'implication active des personnes dans la gestion et la définition des projets. Les habitants sont des co-auteurs des processus de transformation sociale et sociétale.

C'est également un courant de pensée porté par des associations, visant à promouvoir, en dehors des structures d'enseignement et des système éducatifs institutionnels, une éducation (pas qu'un enseignement) reconnaissant à chacun la possibilité de progressser et de se développer tout au long de la vie.

- Elle se définit en complément de l'enseignement scolaire formel et par rapport aux notions voisines d'éducation permanente et d'animation socioculturelle.
- Elle vise l'accès au savoir, à la connaissance du plus grand nombre pour former des citoyens actifs et responsables, par une pédagogie adaptée qui favorise la créativité.
- Elle reconnaît et associe une dimension humaniste de développement de l'individu (selon son parcours de vie, son environnement) et une dimension politique d'émancipation (place de l'individu dans la société).

Ainsi, l'éducation populaire, donne aux personnes une place centrale dans la société. Elle est un vecteur d'inclusion, de dialogue et de transformation, contribuant à construire un monde plus juste et solidaire.

Les habitants sont des co-auteurs des processus de transformation sociale et sociétale.

L'HISTOIRE DE LA FÉDÉRATION DES CENTRES SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS DE BRETAGNE

De 87 à 97 les prémices d'une structuration régionale : 10 ans de regroupement ont été nécessaires et nous avons dû faire preuve de beaucoup de ténacité, de volonté politique pour faire naître la Fédération. Les Bretons sont têtus !

7 novembre 1987

Assemblée Générale constitutive avec la création de l'association **«Regroupement des Centres Sociaux de Bretagne et de Manche »** : seules 8 associations adhèrent au regroupement en 1988 et se mobilisent pour élargir et mailler le début d'un réseau de centres sociaux et sociaux culturels dans le grand ouest.

1993

première formation des administrateurs sur le droit du travail et la gestion du personnel, animée par le SNAECSO

Mars 1995

« OSONS » première lettre régionale et embauche d'une première salariée avec le soutien de la FCSF permettant de faire le lien entre les structures d'animation de la vie sociale regroupés, de se faire connaitre et reconnaitre des partenaires institutionnels en s'appuyant sur une dynamique collective à l'échelle régionale.

1996

AG de la FCSF du Mans : mobilisation fondamentale du regroupement à un temps fort national et obtention d'une subvention de la FB CAF permettant la création de la Fédération de Bretagne. L'AG de constitution initialement prévue fin 96 à été reportée pour cause de gréve des transporteurs (plus de carburant).

25 janvier 1997

AG constitutive de la Fédération des centres sociaux et socio-culturels de Bretagne avec 22 adhérents implantés principalement à l'Est et à l'Ouest de la Bretagne : 1ère fédération locale à dimension régionale dans le réseau national, et mise en œuvre du 1er projet fédéral.
Organisation par notre toute jeune fédération de l'AG FCSF à Brest marquant notre adhésion au réseau national.
Réalisation d'un annuaire des centres sociaux de Bretagne.
Mise en œuvre des premières actions de formation à destination des administrateurs et bénévoles du réseau.

De 1998 à 2016, la structuration progressive du réseau et l'animation de la vie fédérale régionale autour de 4 dimensions :

Qualifier les acteurs bénévoles et salariés

Forte volonté politique de consolider des actions de formation pour les acteurs bénévoles avec FOSFORA (Fonds National dédié à la formation des bénévoles, créé par et pour le réseau des centres sociaux adhérents, la formation professionnelle continue des professionnels et l' Engagement de Développement De la Formation (EDDF).
Renforcement de la politique de formation fédérale par l'accueil d'un stagiaire « mission formation ».
Appui aux Actions de formation pour le passage des centres rennais en structure associative en partenariat avec la CAF et l'Association pour la Promotion de l'Action et de l'Animation Sociale (APRAS)
Mise en œuvre d'une Université Fédérale à Carrefour 18 (Rennes) pour développer une culture commune et renforcer le sentiment d'appartenance,
Formations au management stratégique pour les directions et début des groupes métiers

Participer à la dynamique de réseau national

avec l'inscription de bénévoles et de salariés au C.A et dans certains groupes de travail thématiques
La mobilisation du réseau avec la mise en place d'animations thématiques pour participer au Congrès fédéral de Strasbourg avec plus de 100 participants.
Le portage à l'échelle régionale du dispositif « Services Civiques » pour leur accueil dans les Centres sociaux fédérés
La participation aux Rencontres Grand Ouest avec les Pays de Loire.
Implication politique de 2006 à 2007 avec une participation active au rassemblement de 17 fédérations locales pour rénover la coopération fédérale (Lyon Perrache) et interpellation faisant suite à ce travail sur la rénovation de la coopération fédérale FCSF sur son management (AG de Boulazac) permettant de redéfinir une forme de fédéralisme plus démocratique
Travail collectif en 2008 des Fédérations Nord, Rhône-Alpes et Bretagne pour la réalisation d' un document repère sur la question du Développement durable.
Lancement de l'étude « Travail associé bénévoles-salariés » au service du réseau fédéral sous la conduite de George Pellen.
Mise en place de l'Observatoire des centres sociaux (SENACS).
Mobilisation du réseau breton dans la constitution de « cahiers de doléances » préparatoires à l'Assemblée Générale FCSF et le Congrès de Lyon.
2014 Mobilisation de l'ensemble des centres fédérés pour l'accueil de l'AG nationale, à Lorient

Développer des partenariats pour être reconnus

Premières Conventions avec les départements 29 et 35 en 2001.
L'association avec l'IUT de Rennes en 2004 pour la création d'une « Licence PRO » répondant à une attente de salariés du réseau et leur permettre de développer des compétences ou de s'inscrire dans une perspective d'évolution de carrière dans et hors réseau.
Colloque commun avec la FBCAF à Lorient
En 2006 Mise en place de coopérations avec les CAF du Finistère Sud et Nord pour l'accompagnement des centres de ces territoires.
2011 démarrage d'une Coopération avec la CAF 22 et organisation de Journées départementales avec les CAF en 22, 29 et 35
Développement d'un projet BPJEPS avec l'Institut Régional du Travail Social (IRTS) de Rennes.

Structurer la vie fédérale

Développement du réseau avec l'adhésion en 1999 de 31 structures associatives gestionnaires qui se mobilisent autour de l'écriture collective d'une charte fédérale définissant les droits et devoirs de chacun.
Renforcement de notre présence fédérale avec la constitution progressive d'une équipe salariée avec une animatrice réseau, un chargé de mission Moëlan préfigurant un groupe Appui Pôle Ouest porté collectivement avec les bénévoles.
L'embauche sur la fonction de secrétaire comptable (en C.E.S) pour assurer une permanence fédérale auprès du réseau et celle d'une secrétaire-comptable.
d'un délégué à la formation pour asseoir la volonté politique, de qualifier les acteurs bénévoles et salariés engagés dans les centres sociaux puis embauche d'un délégué sur l'animation fédérale dans le Finistère.
Lancement des missions 56 et 29 par l'embauche de 2 salariés sur les missions d'accompagnement des centres adhérents appuyant l' animation de proximité, le maillage et l'ancrage fédéral sur l'ensemble du territoire breton.
Embauche d'une salariée à temps partiel pour renforcer l'activité de formation fédérale
Réalisation d'un film valorisant les centres sociaux avec le centre de Cleunay à Rennes.
Mise en œuvre de l'animation de réseau avec les premières réunions des directeurs par départements, l'ouverture aux échanges internationaux
Dès 2000, mise en œuvre d'un plan de développement avec le démarrage de missions d'accompagnement (Guer, Moëlan).
Réalisation en 2001 du 1er site Web de la FCSB accessible à tous
Poursuite du schéma de développement visant à mailler le territoire breton au sud et au Nord (2002-2004).
Ouverture d'un local Fédéral à Guilers pour une proximité d'intervention dans le Finistère
Engagement d'une campagne politique pour soutenir les emplois aidés.
Implication fédérale dans le dispositif « Junior Association »
Généralisation de la mise en place des CODEP sur les 4 départements.
Adoption du nouveau projet fédéral 2010 - 2015 et modification des statuts et du règlement intérieur de la fédération pour appuyer une structuration de proximité organisée autour des COM (administrateurs fédéraux du territoire) et CODEP (rencontres des bénévoles et salariés associés du département) et organisation de chantiers prioritaires pour et par le réseau.
Sortie du document des Centres Sociaux du Finistère « 22 visages »
Animations thématiques préparatoires à la rencontre « les mille couleurs » de Guerlédan
Mobilisation sur des temps forts régionaux avec :
Le rassemblement les 6 et 7 octobre 2001 des acteurs bénévoles et salariés à Banastère(56) premier Congrès Régional mobilisant 189 personnes dont 147 bénévoles et 42 professionnels.
En 2005, à Guerlédan rassemblement des centres sociaux à l'échelle régionale rendant visible la force du réseau et préfigurant la mobilisation au Congrès National de Villebon-sur-Yvette.
En 2007 mobilisation du réseau lors du Congres Régional à Erquy pour le lancement de la démarche de renouvellement du Projet fédéral Régional
Journée régionale de Quiberon en 2012 pour valoriser les initiatives et la pertinence des centres sociaux sur leurs territoires urbains ou ruraux et en 2016 mise en œuvre du Congrès régional de la FCSB, à Erdeven.

De 2017 à 2023,
une étape déterminante dans le développement fédéral

Initiant une démarche participative ambitieuse démarrée en 2015 avec en point d'orgue le congrès des 21 et 22 mai 2016 à ERDEVEN, ce second projet fédéral est une étape déterminante dans le développement de la Fédération de Bretagne. Il scelle la volonté du réseau de se doter d'un outil performant capable de répondre aux multiples questions sociales qui émanent de nos adhérents ou qui se posent nationalement. Il fait la part belle à la dynamique du Développement du Pouvoir d'Agir, issue du congrès de la FSCF à Lyon. Il met aussi en exergue la force de la convivialité au sein d'un mouvement qui revendique son côté populaire.

Davantage feuille de route stratégique et technique que projet politique, il détaille les moyens qu'entend se donner la Fédération de Bretagne pour contribuer à plus de justice sociale et au développement social local :

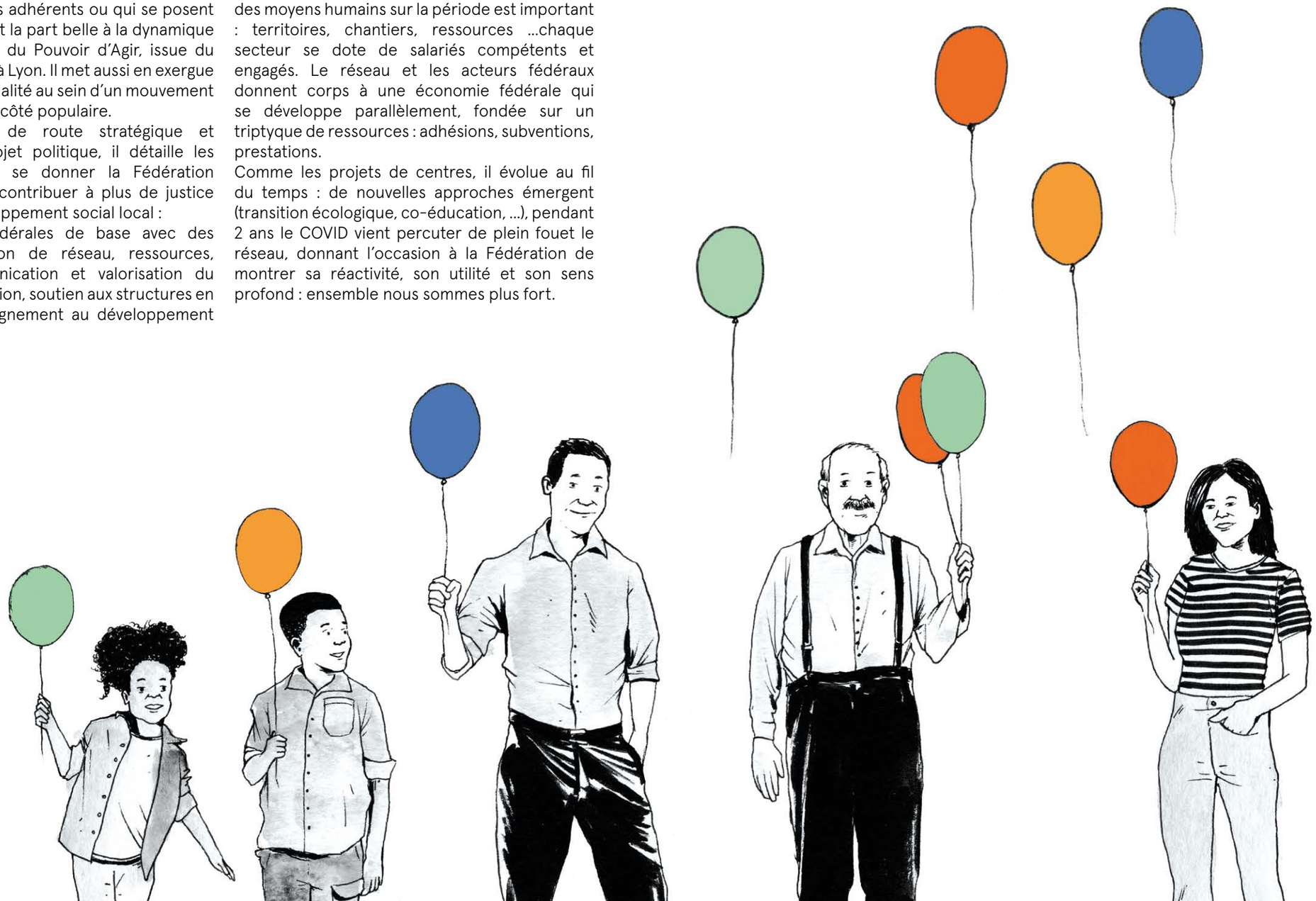
· Des missions fédérales de base avec des moyens : animation de réseau, ressources, formation, communication et valorisation du réseau, représentation, soutien aux structures en difficulté, accompagnement au développement du réseau, participation au réseau national

· Des Com, des CODEP et un délégué référent par département : pour plus de proximité et de réactivité

· Des chantiers régionaux, pilotés par des commissions : jeunesse, vieillissement, numérique, Europe, ...

Pour donner corps à ce projet, le développement des moyens humains sur la période est important : territoires, chantiers, ressources ...chaque secteur se dote de salariés compétents et engagés. Le réseau et les acteurs fédéraux donnent corps à une économie fédérale qui se développe parallèlement, fondée sur un triptyque de ressources : adhésions, subventions, prestations.

Comme les projets de centres, il évolue au fil du temps : de nouvelles approches émergent (transition écologique, co-éducation, ...), pendant 2 ans le COVID vient percuter de plein fouet le réseau, donnant l'occasion à la Fédération de montrer sa réactivité, son utilité et son sens profond : ensemble nous sommes plus fort.



L'HISTOIRE DE LA FÉDÉRATION DE BRETAGNE DE 2024 À 2030, UNE VOLONTÉ POLITIQUE AFFIRMÉE ET MILITANTE

«La Fédé c'est nous, les centres sociaux, qui s'unissent et s'engagent ».
Par l'adhésion-reconnaissance, chaque structure entre de façon pleine et entière dans un mouvement. Le maillage territorial à l'échelle régionale et l'appui en proximité traduisent la force de notre réseau : Ensemble nous sommes plus forts pour agir.

En 20 ans, la Fédération s'est renforcée par l'implication de nos structures adhérentes plus nombreuses, lui conférant une reconnaissance et une place dans le paysage des institutions et des partenaires.

Si notre premier projet fédéral visait à faire ensemble, 20 ans plus tard, la Fédération devient un acteur en capacité d'assumer sa dimension politique. Mobilisés quotidiennement dans les territoires auprès de chacun-e, nous sommes légitimes à faire entendre les voix de tous et toutes.

Dans un environnement en mutation sur le plan sociologique et politique, la Fédération alerte sur :
· La mise en danger de la démocratie.
· La précarisation de la société.
· La montée de l'individualisme.
· Les discriminations et les discours de haine.

La Fédération s'engage à œuvrer à la prise en compte de l'urgence climatique et environnementale, et particulièrement de ses conséquences sociales.

La Fédération milite pour l'accueil inconditionnel des personnes dans les structures et le respect de la démocratie, le développement de l'esprit critique par l'éducation et le débat.

La pratique démocratique permanente n'admet pas qu'on réduise au silence des personnes, des opinions minoritaires ou divergentes.
Présente dans l'espace public, elle est un élément clé du lien social.
La Fédération défend une éthique pour peser dans les transformations sociétales, une éthique qui s'élabore sur du concret.

Nous reconnaissons la personne. Elle est multiple par ses identités, ses efforts, ses convictions, ses affects, ses idées. Nous lui faisons confiance. L'engagement est réciproque. Nous créons les conditions d'un engagement possible. Nous construisons une confiance mutuelle.
La Fédération est un mouvement militant du concept centre social.
Nous nous engageons à coconstruire des processus de démocratisation.

La Fédération milite pour l'accueil inconditionnel des personnes dans les structures et le respect de la démocratie, le développement de l'esprit critique par l'éducation et le débat.

Quel est le rôle des personnes et des structures dans la démocratie de demain ? Où se joue la démocratie ?

Nous mettons en œuvre et défendons dans notre organisation interne le principe démocratique du « travail associé » bénévoles et salariés.

· On porte le débat au cœur de notre pratique.
· On porte le débat dans les espaces publics.
· On porte le débat au cœur de la cité, du politique.

Le politique implique de prendre en compte la dimension sensible de la société dans nos manières de faire démocratie.
La reconnaissance des personnes dans leur globalité se manifeste par l'accueil, l'écoute, le soutien de leur voix, leurs rôles politiques, leurs trajectoires individuelles, leurs cultures, leurs affects. C'est défendre et garantir les droits culturels.

En développant l'esprit critique, par la démocratisation de l'accès au savoir et la pratique de l'échange, du débat, de l'action collective, nous nous inscrivons dans l'éducation populaire.

L'action du centre social s'incarne par l'animation globale : elle est une réponse à une écoute, elle est une rencontre, une analyse des envies, des colères, des besoins des personnes, à partir d'elles-mêmes, en les faisant participer, en mobilisant leurs ressources.
Par la mise en œuvre d'un projet de territoire partagé et coordonné, le centre social porte une ambition d'amélioration de la situation de la personne et de son environnement. Le développement social local vise la transformation et la promotion sociale.

LEXIQUE

• **Adhésion-reconnaissance :** le pacte fédéral a pour objet de préciser les relations entre les centres sociaux, les espaces de vie sociale adhérents et leur fédération régionale, en définissant les règles qu'ils se donnent volontairement, les uns par rapport aux autres. Son adoption concrétise la reconnaissance des droits et obligations réciproques. Elle garantit la cohérence du fédéralisme mis en oeuvre, renforce la légitimité de l'adhérent, comme celle de la fédération.

• **Mouvement :** est à entendre comme le cheminement d'une fédération ressource – animation de réseau à une dynamique collective de structures et de personnes qui s'unissent et s'engagent pour porter la dimension politique du projet fédéral.

• **La Fédération :** la fédération avec le «F» majuscule représente l'ensemble des structures adhérentes ainsi que les différentes instances des organisations régionales (CA, Bureau, COM, CODEP, WESC...)

• **Politique :** la politique fédérale s'appuie sur les volontés des adhérents à construire ensemble un projet pour le bien commun. Elle est active dans la vie de la cité et entend participer à l'élaboration des politiques publiques. (Attention : ne pas confondre avec la politique partisane).

• **Accueil inconditionnel :** la personne est accueillie sans contrainte autres que le respect des autres et sans critères d'admissibilité, en référence à la déclaration universelle des droits de l'Homme.

• **Concept centre social :** le concept s'appuie sur des théories de l'éducation populaire, de l'animation globale et le développement social local. Il se traduit en action par des débats, un accueil inconditionnel, une écoute, le développement du pouvoir d'agir des personnes, etc.

• **Droits culturels :** les droits culturels s'inscrivent dans le cadre juridique des droits de l'homme. Ils visent à faire reconnaître le droit de chaque personne à participer à la vie culturelle, de vivre et d'exprimer sa culture et ses références, dans le respect des autres droits humains fondamentaux. Cf déclaration de Fribourg 2017.

«D'histoires singulières à un projet fédéral commun»

Au cœur des territoires, des hommes et des femmes croisent un jour la route d'un centre social. Ce n'est jamais tout à fait un hasard : c'est souvent une recherche de lien, de sens, d'ancrage. Et dans ces lieux ouverts à toutes et tous, ils trouvent bien plus qu'un accueil : ils trouvent une place, une possibilité d'agir, une reconnaissance.
Ce sont ces expériences individuelles, souvent modestes mais profondément engagées, qui nourrissent la richesse des dynamiques collectives. Des personnes s'y impliquent, se forment, construisent ensemble une citoyenneté active. C'est dans ces espaces que la démocratie de proximité prend tout son sens.

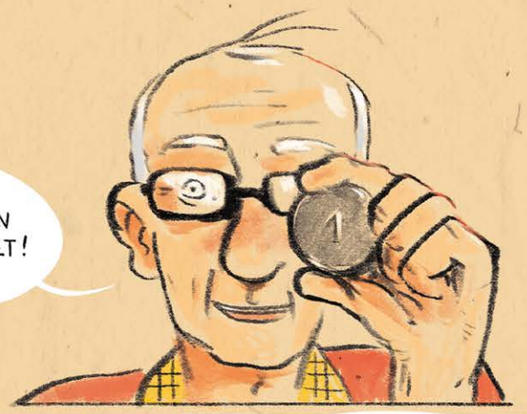
«De l'accueil à l'action : récits d'un Pouvoir d'Agir»

La Fédération joue ici un rôle politique fondamental. Elle est à la fois catalyseur et porte-voix. Elle relie, fédère, soutient, et surtout : elle accompagne les habitants dans l'appropriation de leur Pouvoir d'Agir. En s'appuyant sur les expériences vécues, elle construit des savoirs partagés, des actions concrètes, des revendications légitimes.
Par son action, la Fédération fait émerger une intelligence collective qui dépasse les murs des centres sociaux. Elle donne une visibilité aux engagements des habitants et des bénévoles. Elle dialogue avec les collectivités, interpelle les institutions, et agit pour faire évoluer les politiques publiques en faveur de l'intérêt général.
Plus qu'un réseau, la Fédération est un mouvement politique citoyen, vivant, enraciné. Elle milite pour une société plus juste, plus solidaire, où chacun a sa place, sa voix, sa capacité à transformer le monde.

René

Bénévole engagé à
« l'Escale » à Bruz (35)

C'est là que René dégaine son **arme fatale :**



René a commencé à jouer au palet à l'âge de 8 ans. 4 ans plus tard, à l'âge de 12 ans, il remporte son premier trophée.

Le premier d'une très longue série. En 1989, il devient champion d'Ille-et-Vilaine. Quelques années plus tard, il devient champion de la région en équipe.

Il passe même à la télévision, sur **France 3**, parce qu'il est capable de jouer les yeux bandés.

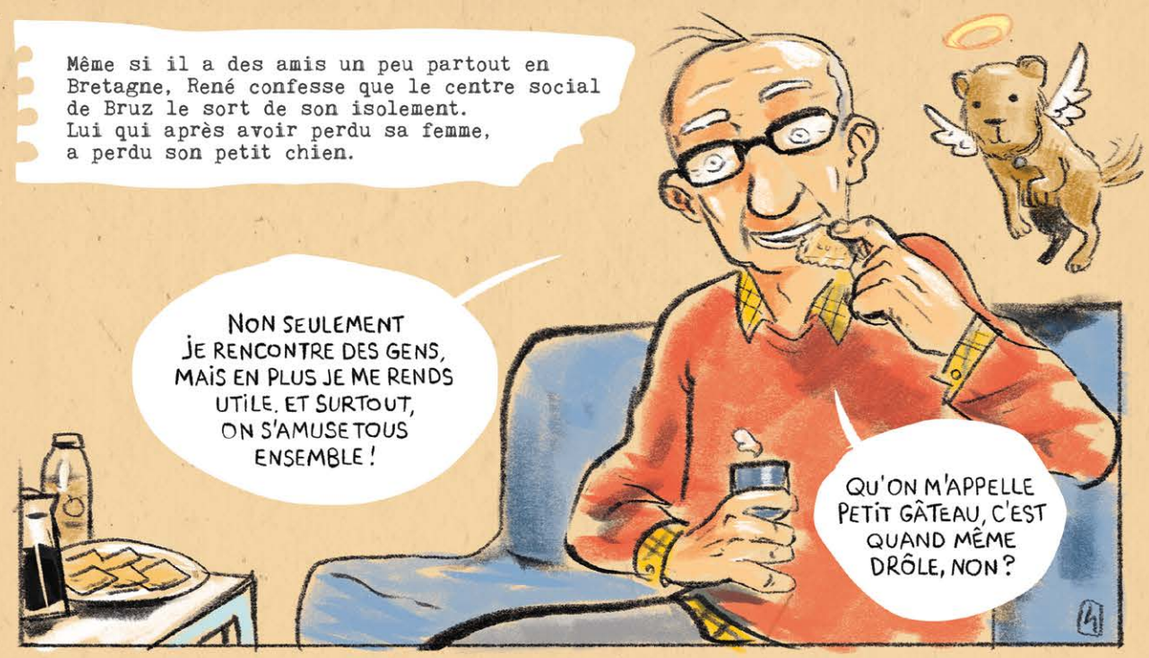
Yves perçoit **immédiatement** le potentiel fédérateur de René et lui propose de passer au centre social pour apprendre aux gens à jouer au palet lors d'évènements divers organisés par L'Escale.

Et comme René est un ancien menuisier, il propose de filer un coup de main pour réparer tout un tas de choses. Son premier fait d'arme est de réparer le **babyfoot** du centre social.

Ca pourrait paraître anecdotique, mais les jeux sont un lien structurant fort au sein du centre social qui possède une ludothèque impressionnante. Le lien social passe aussi par le jeu, par le fait de **jouer ensemble.**

Pas avare en anecdotes étonnantes, René raconte la chose suivante :

Même si il a des amis un peu partout en Bretagne, René confesse que le centre social de Bruz le sort de son isolement. Lui qui après avoir perdu sa femme, a perdu son petit chien.



Maguy

Présidente de l'association solidarité et partage de savoir-faire, membre du conseil d'administration de « Rencontre et culture », Villejean, Rennes (35)

EN 2017, MAGUY CRÉÉE AVEC UNE AMIE LEUR ASSOCIATION :

"SOLIDARITÉ ET PARTAGE DES SAVOIR FAIRE"

SON BUT : FAIRE DE LA PRÉVENTION CONTRE LE CANCER AUPRÈS DES HABITANTS DU QUARTIER. LA LUTTE CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE ET LA LUTTE CONTRE L'EXCLUSION.

LEUR PREMIÈRE RÉUSSITE EST LA CRÉATION D'UNE BROCHURE DE PRÉVENTION CONTRE LE CANCER.

À DESTINATION DES PERSONNES NE PARLANT PAS OU MAL FRANÇAIS AVEC L'AIDE DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER.

LA BROCHURE VA ÊTRE DISTRIBUÉE SUR LES MARCHÉS. LES RESTAURANTS UNIVERSITAIRES OU SUR LES CAMPUS PAR LES BÉNÉVOLES À PRÈS DE 5000 EXEMPLAIRES.

SONT AUSSI ORGANISÉES ...

DES JOURNÉES SPORTIVES.

ET DES MERCREDIS GASTRONOMIQUES.

PARCE QUE CE QUE L'ON MANGE FAIT AUSSI PARTIE DE LA PRÉVENTION !

L'ASSOCIATION SE DÉPLACE AUSSI GRÂCE AU DÉVELOPPEMENT D'UN JARDIN THÉRAPEUTHIQUE.

UN

JARDIN

QUI PERMET AUX MALADES DE S'ÉLOIGNER DU CÔTÉ SOIN...

ET DES MACHINES MÉDICALES QUI RYTHMENT LEUR QUOTIDIEN.

EN LEUR OFFRANT UN LIEU DE REPOS.

LOIN DE TOUT CE QUI LEUR RAPELLE LEUR MALADIE.

PIERRE ET FABIEN

C'EST NOUS !

RÉGISSEUR ET DIRECTEUR DE LA MAISON DE QUARTIER DE VILLEJEAN, VONT S'ASSOCIER AVEC MAGUY POUR CRÉER UN GALA ANNUEL AUTOUR DE LA PRÉVENTION CONTRE LE CANCER.

LA MAISON DE QUARTIER DEVIENT ALORS UN LIEU CENTRAL POUR MAGUY ET SES AMIES.

DES ARTISTES ISSUS DE LA DIVERSITÉ ORGANISENT DIVERS SPECTACLES AUTOUR DE LA DANSE, DU CHANT, DU RAP PENDANT QUE L'ÉQUIPE DE L'ASSOCIATION S'OCCUPE DE FAIRE DE LA PRÉVENTION.

EN 2018, UNE JEUNE EN BAC PRO ACCUEIL EST VENUE NOUS DEMANDER DE LA PRENDRE EN STAGE. ON NE SAVAIT PAS SI ON AURAIT LES CAPACITÉS POUR L'ENCADRER. NOUS AVONS FAIT APPEL À LA MAISON DE QUARTIER DE VILLEJEAN UNE FOIS DE PLUS, POUR NOUS ACCOMPAGNER.

ELLE A DONC ÉTÉ NOTRE PREMIÈRE STAGIAIRE ET NOUS A DONNÉ ENVIE DE DÉVELOPPER UNE ACTIVITÉ AUTOUR DE L'ACCUEIL DES JEUNES DES QUARTIERS PRIORITAIRES DANS LES STRUCTURES ASSOCIATIVES. ON S'EST RENDU COMPTE QUE 25 % DES JEUNES ISSUS DE QUARTIERS POPULAIRES NE TROUVAIENT PAS DE STAGES DE 3ème. ON S'EST DIT QU'IL Y AVAIT UN TRAVAIL À FAIRE DANS CE SENS. AUJOURD'HUI ON ACCUEIL JUSQU'À 90 JEUNES STAGIAIRES CHAQUE ANNÉE, DU COLLÈGE AU B.T.S.

IL S'AGIT DE FAIRE DE NOS SOUFFRANCES QUELQUE CHOSE D'UTILE. C'EST ÇA QUI NOUS ANIME !

FIN

Nathan

Co-président de « la Cabanatous »,
Auray (56)

UNE FOIS MON BAC EN POCHE, J'AVAIS DEUX OPTIONS...

M'INSCRIRE EN DROIT ET SCIENCES POLITIQUES À RENNES...

... OU SUIVRE UN B.U.T CARRIÈRES SOCIALES À ALENÇON.

QUAND J'AI VISITÉ LA FAC, J'AI EU LE SENTIMENT D'ÊTRE EN DÉCALAGE AVEC LES AUTRES ÉTUDIANTS.

PAS LE MÊME MILIEU SOCIAL.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MA VIE, JE ME SUIS DIT QUE J'ALLAIS ÉCHOUER.

J'AI CHOISI LE B.U.T À ALENÇON.

J'AI DÉMÉNAGÉ, TOUT EN SUPERVISANT À DISTANCE LA CRÉATION D'UN CENTRE SOCIAL DANS MON VILLAGE.

ET PUIS UN JOUR, J'AI REÇU UN COUP DE FIL...

UN DE CEUX QUE L'ON REDOUTE.

MA TANTE VENAIT DE MOURIR. ELLE AVAIT 45 ANS.

J'AI TOUT ARRÊTÉ.

JE SUIS RENTRÉ CHEZ MOI POUR AIDER MA MÈRE DANS LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES.

S'OCCUPER DE MES COUSINS-COUSINES.

TROUVER DES LOGEMENTS POUR LES PLUS GRANDS.

TOUT EN CONTINUANT MON ACTIVITÉ BÉNÉVOLE AU CENTRE SOCIAL.

UNE FOIS MA FAMILLE À L'ABRI, J'AI REPRIS LE CHEMIN DES ÉTUDES.

MAIS CETTE FOIS, J'AI CHOISI LA VOIE QUE JE SOUHAITAIS VRAIMENT SUIVRE.

DONC LE DROIT ET LES SCIENCES POLITIQUES.

À LA SORBONNE, CETTE FOIS.

JE N'AI PLUS PEUR DE LA DIFFÉRENCE AVEC LES AUTRES.

JE ME SUIS RENDU COMPTE QUE JE SAVAIS BEAUCOUP PLUS DE CHOSES QU'EUX EN AYANT TRAVAILLÉ TOUTES CES ANNÉES SUR LE TERRAIN.

POUR LA SUITE, JE NE SAIS PAS.

J'HÉSITE ENTRE LA MAGISTRATURE ET LA POLITIQUE.

MAIS JE PENSE QUE JE VAIS FAIRE DE LA POLITIQUE.

C'EST DANS LA DROITE LIGNE DE CE QUE JE FAIS DEPUIS QUE J'AI DOUZE ANS.

JE SAIS QUE JE PEUX AIDER LES AUTRES.

ET ÇA, C'EST MON ENGAGEMENT AU CENTRE SOCIAL QUI ME L'A APPRIS.

Hélène

Membre du conseil d'administration
de « Mosaïk », Plédran (22)

IL ARRIVE QU'ON CONSTRUISE SA VIE SUR DES CONTINGENCES ET LE HASARD. C'EST UN PEU LE CAS D'HÉLÈNE QUI S'INSTALLE À PLÉDRAN NON PAR CHOIX, MAIS PARCE QUE SA DEMANDE DE HLM A ÉTÉ ACCEPTÉE DANS CE BOURG DES CÔTES D'ARMOR.

ENCEINTE D'UNE FILLE, L'APPARTEMENT QU'ELLE OCCUPE AVEC SON MARI ET SES DEUX PREMIERS ENFANTS DEVIENT TROP PETIT. UN DÉMÉNAGEMENT S'IMPOSE.

SA FILLE NAIT PRÉMATURÉMENT. HÉLÈNE SE RETROUVE DONC AVEC UN SUIVI MÉDICAL TRÈS STRICTE AUPRÈS DE LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE.

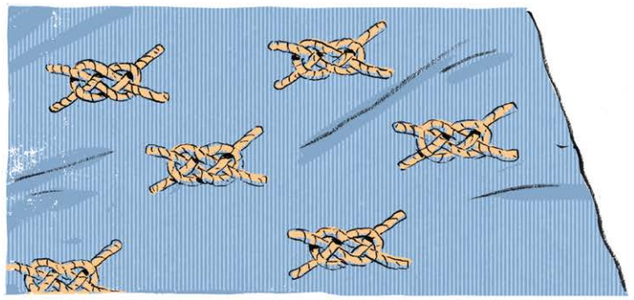
AU MÊME MOMENT, OUVRE LE CENTRE SOCIAL DE PLÉDRAN. HÉLÈNE S'Y INSCRIT POUR FAIRE DE LA CUISINE, DE LA COUTURE, TOUT UN TAS D'ACTIVITÉS DE LOISIR. ELLE Y APPREND NOTAMMENT À CUISINER LES RESTES, CHOSE IMPORTANTE QUAND LE MOINDRE SOU COMPTE.

INVITÉE À UN MARIAGE ALORS QU'ELLE EST ENCEINTE, HÉLÈNE PROFITE DE L'ATELIER COUTURE DU CENTRE SOCIAL POUR S'Y CONFECTIONNER UNE ROBE DE GROSSESSE.

A LA MORT DE SON MARI EN SEPTEMBRE 2005, HÉLÈNE SE REND DE PLUS EN PLUS FRÉQUEMMENT AU CENTRE SOCIAL.

D'ABORD POUR SES PETITS-ENFANTS QUI PEUVENT Y PRATIQUER TOUTES SORTES D'ACTIVITÉS COMME DU JARDINAGE.

ET PUIS SURTOUT LES SORTIES D'ÉTÉ ORGANISÉES À L'ÎLE DE BRÉA, AUX MACHINES DE NANTES, UNE VRAIE FÊTE POUR LES PETITS-ENFANTS D'HÉLÈNE.

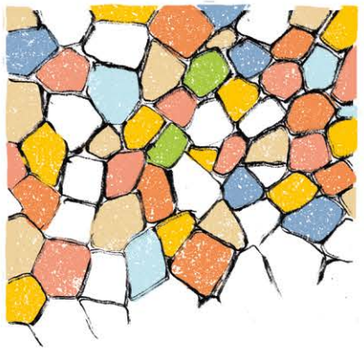


ELLE Y RENCONTRE ÉGALEMENT BEAUCOUP DE SES AMIS LES PLUS PROCHES, COMME ODILE AVEC QUI ELLE COLLABORE TOUJOURS AUJOURD'HUI AU SEIN DE LA STRUCTURE.

TRÈS VITE HÉLÈNE RENTRE AU CONSEIL ADMINISTRATIF DU CENTRE SOCIAL. ELLE PARTICIPE AUX RÉUNIONS AU COURS DESQUELLES SE DÉCIDENT LES ACTIVITÉS ET LES SORTIES.

L'UN DES PROJETS EN COURS EST LA CRÉATION D'UN RESTAURANT SOLIDAIRE. L'IDÉE ÉTANT DE CONCOCTER DES REPAS AUX PRIX VARIANTS EN FONCTION DU BUDGET DES MÉNAGES.

CE SONT PRINCIPALEMENT DES SÉNIORS QUI VIENNENT AU CENTRE SOCIAL. À CAUSE DE L'ISOLEMENT. LES ACTIVITÉS QU'ON PROPOSE PERMETTENT AUX GENS DE SORTIR DE CHEZ EUX ET DE RENCONTRER DU MONDE.



IL Y A 10 ANS, LE CENTRE SOCIAL EST DEVENU UNE ASSOCIATION APPELÉE MOSAÏK, EN SORTANT DU GIRON DE LA CAF, CE QUI IMPLIQUE UN CHANGEMENT DE BUDGET ET DE GESTION.

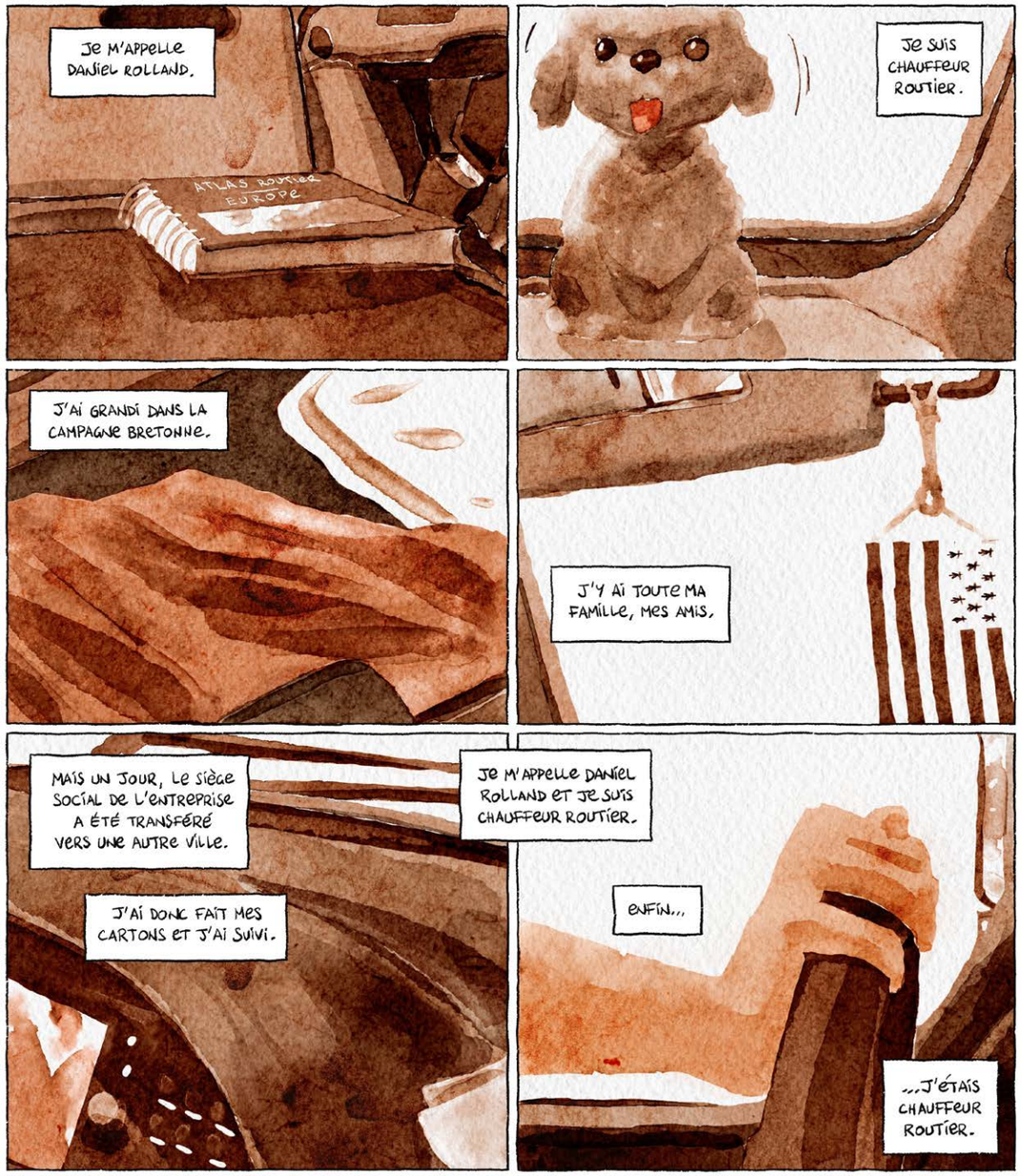
POUR LA FIN DE L'ANNÉE, HÉLÈNE S'ACTIVE POUR LES GRANDES FÊTES D'HALLOWEEN ET DE NOËL. À CHAQUE FOIS, IL S'AGIT DE PRÉPARER UN SPECTACLE, UN APÉRITIF DINATOIRE, UN ATELIER MAQUILLAGE POUR LES ENFANTS ET UNE DISTRIBUTION DE BONBONS.

LE CENTRE SOCIAL A PERMIS À HÉLÈNE DE SORTIR DE LA SOLITUDE.

VEUVE, LES ENFANTS PARTIS DE LA MAISON, EN RETRAITE, C'EST DEVENU POUR ELLE LE MOYEN DE S'OCCUPER ET DE S'INVESTIR DANS LA VIE DE SA COMMUNE.

Daniel

Bénévole au centre social « du Plateau »,
St Brieuc (22)



J'EN ÉTAIS LÀ, QUAND UN JOUR, EN RENTRANT DES COURSES...

JUSTE À CÔTÉ DU CENTRE SOCIAL...

... UN TYPE M'ALPAGUE !

IL M'EXPLIQUE COMME ÇA QU'IL A BESOIN DE BRAS.

ILS ORGANISENT UNE FÊTE ET ILS ONT BESOIN D'UN COUP DE MAIN...

J'AVAIS JAMAIS MIS LES PIEDS DANS UN CENTRE SOCIAL !

MPFF !

ÇA M'A FAIT TOUT DRÔLE.

EN FAIT, LE TYPE, LÀ, C'ÉTAIT LE DIRECTEUR DU CENTRE.

IL AVAIT UNE BONNE TÊTE ET DE L'HUMOUR.

J'AI CÉDÉ !

J'AI DIT QUE JE RAMENAIS LES COURSES CHEZ MOI ET QUE JE REVENAIS.

ET JE ME SUIS MIS AU TRAVAIL AVEC ENTHOUSIASME.

JE SUIS JAMAIS REPARTI.

ÇA FAIT 15 ANS QUE JE SUIS BÉNÉVOLE DANS CETTE "MAISON". C'EST TELLEMENT ENRICHISSANT.

QUE ÇA PASSE VITE...

ET TU SAIS, ICI, TOUT LE MONDE ME CONNAÎT !

JE SUIS UN PEU L'HOMME À TOUT FAIRE, QUOI.

DÈS QU'IL Y A UN TRUC À BRICOLER...

UN VIDÉO-PROJECTEUR À INSTALLER...

UN CHAPITEAU À MONTER...

UN COUP D'ÉLECTRICITÉ À RÉPARER...

C'EST MOI QUI M'Y COLLE !

ET J'ADORE ÇA, RENDRE SERVICE.

J'AI CRÉÉ ÇA, AUSSI.

TOUT ÇA, LÀ.

C'EST UN JARDIN PARTAGÉ POUR LES HABITANTS DU QUARTIER.

Y'A MÊME LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE À CÔTÉ QUI VIENNENT RÉGULIÈREMENT.

JE LEUR APPRENDS LES BASES DU JARDINAGE.

C'EST CE QUE MON PÈRE A FAIT AVEC MOI QUAND J'ÉTAIS PETIT...

ÇA CRÉE DU LIEN SOCIAL DANS LE QUARTIER.

C'EST IMPORTANT ...

MAIS S'IL Y A UN TRUC DONT JE SUIS FIER, C'EST D'ÊTRE REPRÉSENTANT DES HABITANTS DU QUARTIER AU CONSEIL CITOYEN.

JE RECUEILLE LEURS DOLÉANCES ...

LES PROJETS QU'ILS AIMERAIENT VOIR ÉMERGER.

... MAIS AUSSI LEURS INITIATIVES.

JE PORTE LEUR VOIX AUPRÈS DES POUVOIRS PUBLICS.

AUJOURD'HUI, JE CONNAIS LES GENS DE LA MAIRIE.

ET J'AI PAS PEUR D'ENGUEULER LE PRÉFET !

C'EST IMPORTANT QU'ON SOIT ENTENDUS ET QU'ON PUISSE DÉCIDER PAR NOUS-MÊMES !

TIENS, PAR EXEMPLE, J'AI ORGANISÉ UNE SORTE DE VIDE-GRENIER.

HABITUELLEMENT, Y'A JAMAIS PERSONNE À VENIR DANS NOTRE QUARTIER.

LÀ, Y'AVAIT TOUS LES GENS DE LA VILLE !

ON AVAIT JAMAIS VU ÇA...

CE GOÛT POUR L'ENGAGEMENT, ÇA FAIT UN MOMENT QUE JE LE TRAÎNE.

JE PENSE QUE ÇA REMONTE À L'ENFANCE.

QUAND J'ÉTAIS PETIT, MON ONCLE ÉTAIT LOURDEMENT HANDICAPÉ.

MPF !

ABANDONNÉ PAR LES POUVOIRS PUBLICS...

ET TU VOIS, FACE À ÇA, MON PÈRE, IL ÉTAIT ABATTU TELLEMENT C'ÉTAIT DOULOUREUX.

RHAAA... OÙ J'AI MIS ÇA ?!

AH, C'EST LÀ.

MOI, J'AVAIS DIX ANS...

ÇA ME RENDAIT FOU.

UN JOUR, J'AI ENFOURCHÉ MON VÉLO POUR ALLER PÉTER UNE GUEULANTE À LA MAIRIE.

FALLAIT BIEN QU'ILS COMPRENNENT QUE LA SITUATION DE MON ONCLE ÉTAIT SCANDALEUSE!

JE SAIS PAS SI C'EST ÇA, MAIS PEU APRÈS CE GESTE CULOTTÉ DU GAMIN QUE J'ÉTAIS...

... LE DOSSIER DE MON ONCLE A FINI PAR AVANCER, ET MÊME ABOUTIR.

J'AIME PENSER QUE J'Y SUIS POUR QUELQUE CHOSE.

OUCH !!

TU SAIS, SI J'AVAIS PAS CROISÉ LA ROUTE DU DIRECTEUR DU CENTRE SOCIAL CE JOUR-LÀ ...

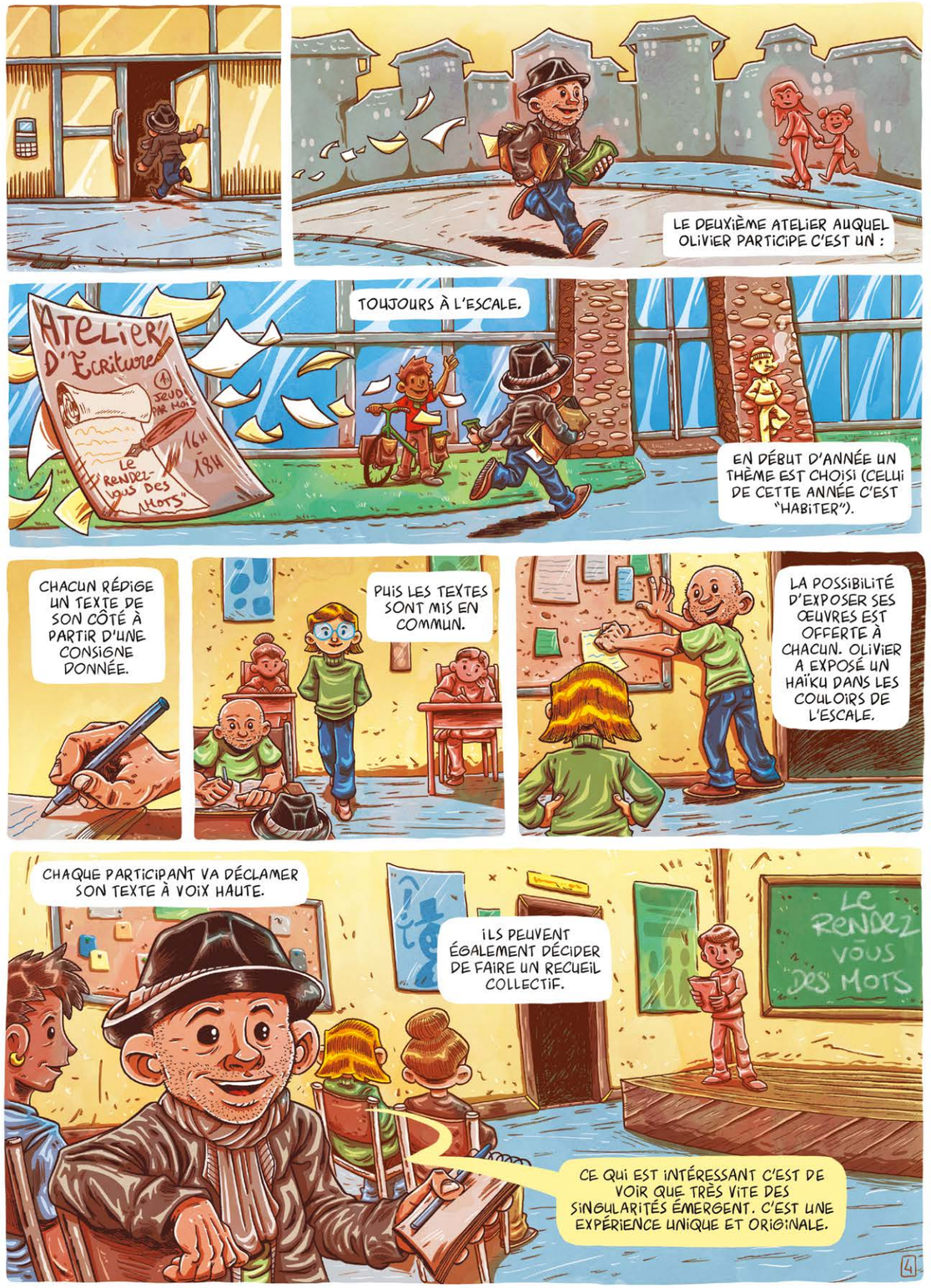
... JE SAIS PAS CE QUE JE SERAIS DEVENU.

IL SUFFIT D'UN GESTE, COMME ÇA, PAS GRAND-CHOSE. JE SUIS CONTENT D'ÊTRE RESTÉ À SAINT-BRIEUC, FINALLEMENT. DE PARTICIPER À LA VIE DE MON QUARTIER. D'AIDER UN PEU À MON TOUR...

Olivier

Bénévole à « l'Escale », Bruz (35)

IL S'Y REND ALORS DANS L'IDÉE DE SE FAIRE DES COPAINS ...
À L'ATELIER CUISINE DU JEUDI MATIN :
TOUS SE RETROUVE À 9H15
OLIVIER FAIT LE CAFÉ POUR TOUT LE MONDE.
LE TOUT DANS UNE AMBIANCE DE CONVIVIALITÉ ET D'ÉCHANGES.
PUIS IL MET LE COUVERT, DRESSE LA TABLE.
IL COUPE ENSUITE LES LÉGUMES POUR AIDER À LA PRÉPARATION DU REPAS.
C'EST UNE ACTIVITÉ SYMPATHIQUE DE MANGER. ÇA INSTAURE UN LIEN POSITIF ENTRE LES GENS.
3


LE DEUXIÈME ATELIER AUQUEL OLIVIER PARTICIPE C'EST UN :
TOUJOURS À L'ESCALE.
Atelier d'Écriture
1 JEUDI PAR MOIS
LE RENDEZ-VOUS DES MOTS
164
184
EN DÉBUT D'ANNÉE UN THÈME EST CHOISI (CELUI DE CETTE ANNÉE C'EST "HABITER").
CHACUN RÉDIGE UN TEXTE DE SON CÔTÉ À PARTIR D'UNE CONSIGNE DONNÉE.
PUIS LES TEXTES SONT MIS EN COMMUN.
LA POSSIBILITÉ D'EXPOSER SES ŒUVRES EST OFFERTE À CHACUN. OLIVIER A EXPOSÉ UN HAÏKU DANS LES COULOIRS DE L'ESCALE.
CHAQUE PARTICIPANT VA DÉCLAMER SON TEXTE À VOIX HAUTE.
ILS PEUVENT ÉGALEMENT DÉCIDER DE FAIRE UN RECUEIL COLLECTIF.
LE RENDEZ VOUS DES MOTS
CE QUI EST INTÉRESSANT C'EST DE VOIR QUE TRÈS VITE DES SINGULARITÉS ÉMERGENT. C'EST UNE EXPÉRIENCE UNIQUE ET ORIGINALE.
4

DEPUIS TOUT PETIT, OLIVIER A L'HABITUDE DE FAIRE LES CHOSES DANS SON COIN.

L'ESCALE LUI A APPORTÉ DU LIEN SOCIAL.

PEUT-ÊTRE QU'À UN MOMENT DE MA VIE J'AI MANQUÉ DE RELATIONS HUMAINES ALORS MOI ÇA M'APPORTE BEAUCOUP.

FINALEMENT J'ÉTAIS UN PEU SEUL DANS LA VIE ... C'EST À CE TITRE QUE FRÉQUENTER L'ESCALE M'A APPORTÉ QUELQUE CHOSE.

J'AI TROUVÉ ICI LES CONDITIONS OPPORTUNES À CE BESOIN DE SOCIABILITÉ QUE J'AI PU AVOIR ET QUE JE CONTINUE À AVOIR.

C'EST ÇA QUE J'AI DÉCOUVERT ICI : UN CADRE CONCRET. ET PUIS LE LIEU EST MAGNIFIQUE !

JE TROUVE QUE D'EXTÉRIEUR ÇA REPRÉSENTE CE QUE C'EST : LE TEMPLE DE LA CITOYENNETÉ LOCALE.

BRÜZ

ACTUELLEMENT, OLIVIER CHERCHE UN LIEU POUR MONTER UNE EXPOSITION DE SES SCULPTURES DE FAÏENCE.

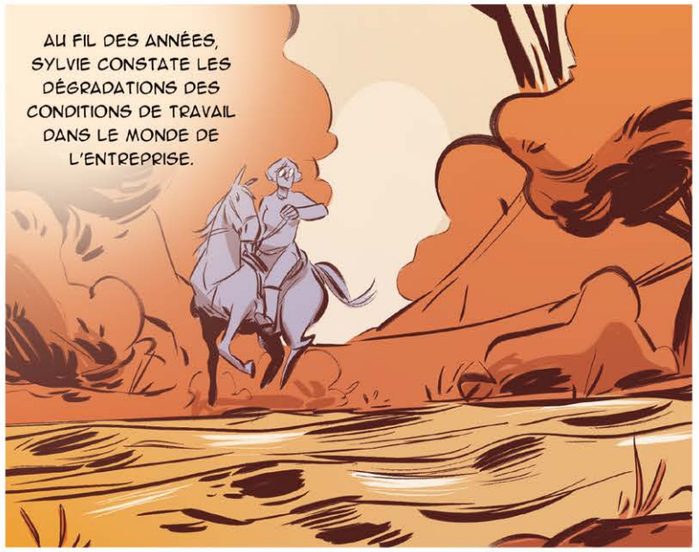
OUVERT

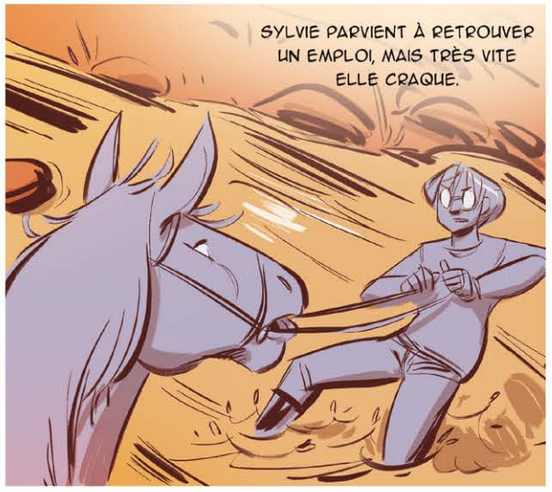
VOUS ÊTES ARTISTE?

IL PENSE À L'ESPACE GAUGUIN, DANS LE CENTRE DE BRUZ. IL COMPTE AUSSI SORTIR UN RECUEIL DE POÉSIE, DANS LE FUTUR.

Sylvie

Bénévole accompagnement à la scolarité,
membre de la commission fédérale- formation,
à « l'association Clef », Pen à Créach, Brest (29)





NOTRE FILS ÉTAIT TOUT PETIT À L'ÉPOQUE ET JE ME SUIS RENDU AU CENTRE SOCIAL POUR L'Y DÉPOSER À LA CRÈCHE DEUX À TROIS JOURS PAR SEMAINE.

CA ME PERMETTAIT D'AVOIR UN PEU DE REPOS ET DE FAIRE DES CHOSES RIEN QUE POUR MOI."

UN JOUR, SYLVIE DÉCOUVRE UNE ANNONCE AU CENTRE SOCIAL. ON CHERCHE DES BÉNÉVOLES POUR L'ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ.

C'EST LE DÉCLIC.

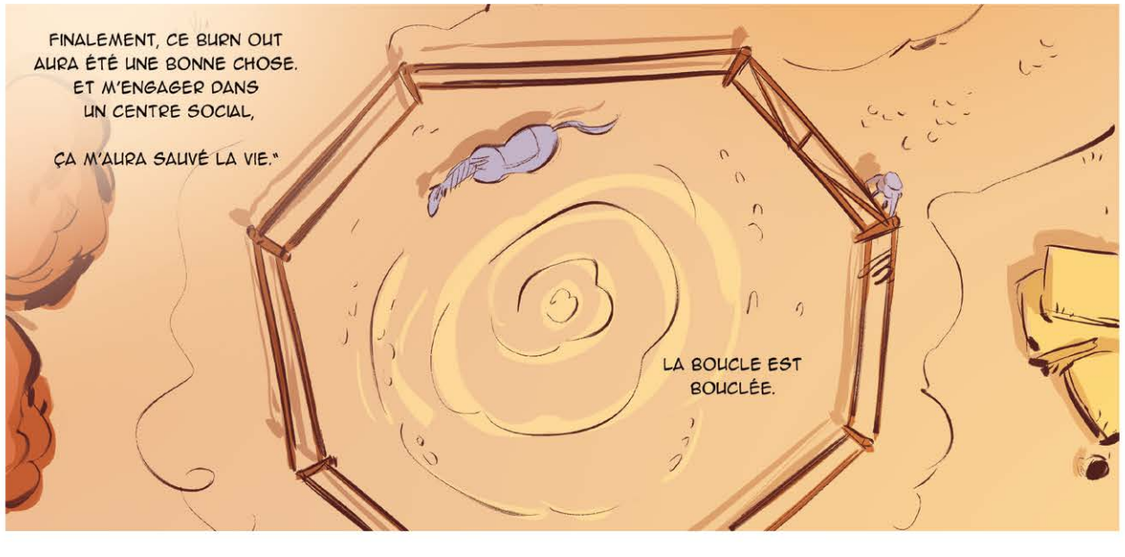
ELLE POSTULE ET PROPOSE UN ACCOMPAGNEMENT NUMÉRIQUE POUR LES PERSONNES ÂGÉES. PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE, ELLE ACCOMPAGNE CELLES ET CEUX ÉLOIGNÉS DU NUMÉRIQUE À COMPRENDRE TOUS LES NOUVEAUX OUTILS QUI ENVAHISSENT LEURS QUOTIDIENS.

"ÇA A EU PAS MAL DE SUCCÈS ET MOI, ÇA M'A RECONNECTÉE AU MONDE. POUVOIR AIDER LES AURTES, PARTAGER MES CONNAISSANCES, ÇA A ÉTÉ UNE RENNAISSANCE".

C'EST EN ACCOMPAGNANT UNE SORTIE POUR TOUS AVEC DES FAMILLES QU'ELLE FAIT LA CONNAISSANCE D'UNE ASSOCIATION QUI AIDE LES ENFANTS AUTISTES EN LES METTANT EN CONTACT AVEC DES CHEVAUX.

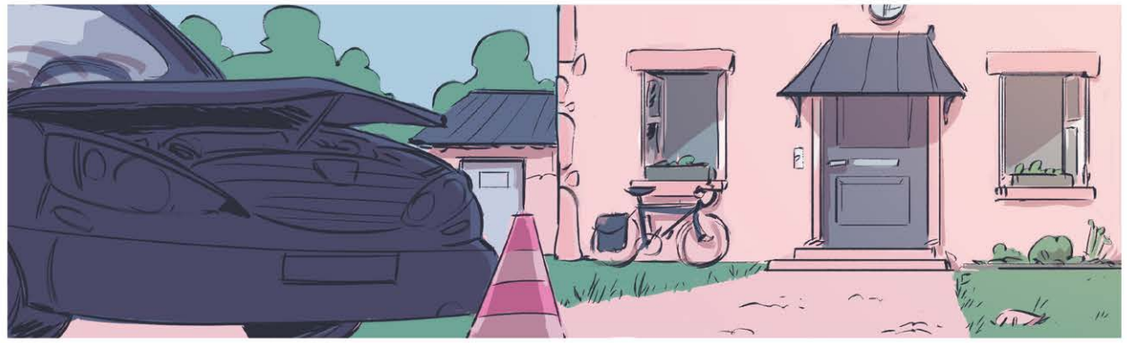
ELLE S'Y REND POUR DÉCOUVRIR LES ACTIVITÉS PROPOSÉES ET POSTULE COMME BÉNÉVOLE.

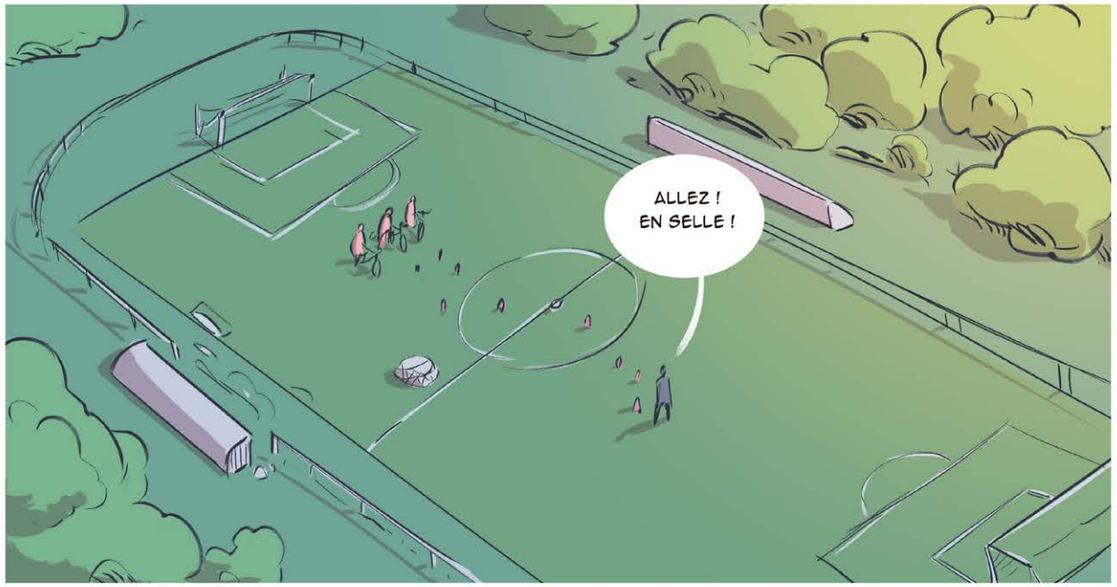
"ON NE M'A TOUJOURS PAS CONTACTÉE MAIS JE NE PERDS PAS ESPOIR DE BIENTÔT RÉALISER MON RÊVE : TRAVAILLER AVEC DES CHEVAUX TOUT EN CONTINUANT À AIDER LES AUTRES."

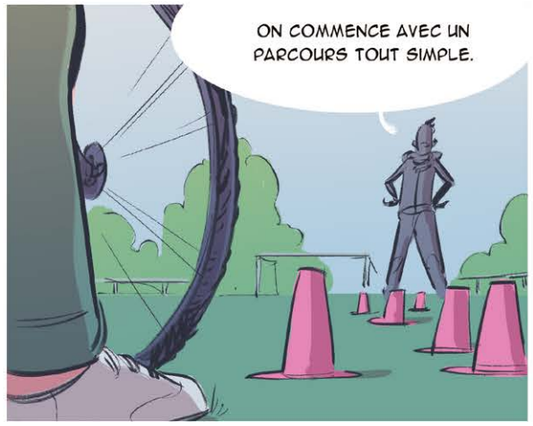

FINALEMENT, CE BURN OUT AURA ÉTÉ UNE BONNE CHOSE. ET M'ENGAGER DANS UN CENTRE SOCIAL,
ÇA M'AURA SAUVÉ LA VIE."
LA BOUCLE EST BOUCLÉE.

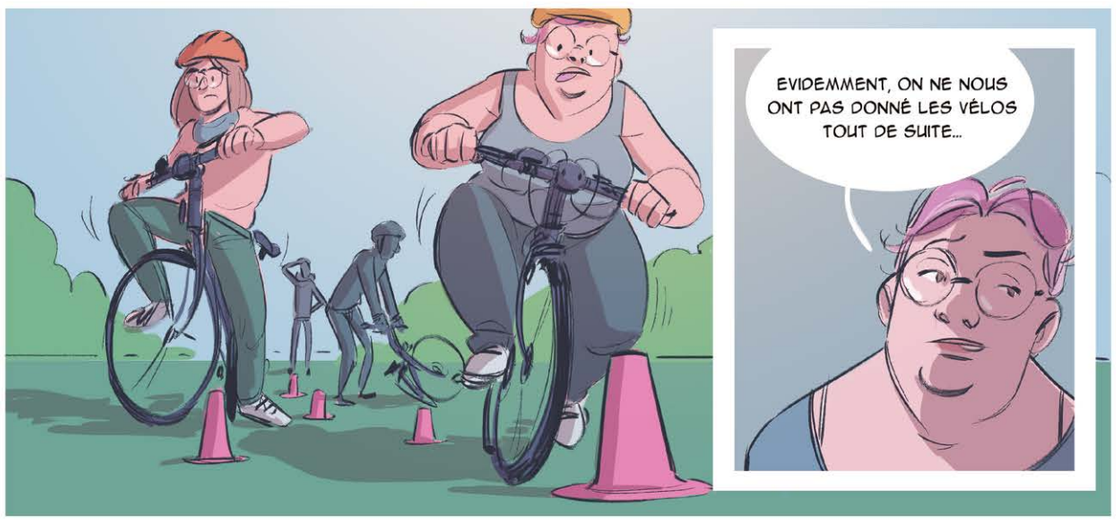
Céline et Antje

Bénévoles membres du groupe
« autonomie et mobilité douce »
Centre social intercommunal, Allaire (56)









APRÈS LE STADE, IL A FALLU MAÎTRISER LA ROUTE !

CERTAINS TRÉPIGNAIENT D'IMATIENCE...

D'AUTRES MOINS...

FAUT DIRE QUE C'ÉTAIT IMPRESSIONNANT AU DÉBUT !

IL FALLAIT QUE TOUT LE GROUPE SOIT CAPABLE DE REPARTIR À VÉLO, ALORS ON S'EST BEAUCOUP ENCOURAGÉ.

ALLEZ ALAIN !!

AVANT, J'ÉTAIS FANA DE MOTO, JE PEUX PLUS EN FAIRE MÊME EN PASSAGÈRE. LE VÉLO C'EST DEVENU MA PETITE MOTO À MOI !

LE SENTIMENT DE LIBERTÉ ET D'ÉVASION, LE VENT, DES FOIS LES MOUSTIQUES, LES ODEURS DE FUMIERS. C'EST UNE JOIE.

MES ENFANTS QUAND ILS ME VOIENT PARTIR, ILS DISENT "LA MÈRE VA REVENIR AVEC LE SOURIRE."

LA PREMIÈRE QUESTIONS QU'ILS POSENT C'EST : "T'AS ROULÉ À COMBIEN ?"

LE VÉLO, C'EST VRAIMENT UN EXUTOIRE, UNE ÉVASION !

EN PARLANT D'ÉVASION, J'Y VAIS.

MERCI POUR LE CAFÉ !

MOI C'EST ANTJE, J'AI 60 ANS.

IL Y A DEUX ANS JE ME SUIS INSTALLÉE DANS UNE PETITE MAISON, À L'ÉCART D'UN PETIT VILLAGE.

J'AI QUITTÉ PARIS POUR UNE VIE PLUS ÉCOLO, PLUS PROCHE DE LA NATURE. JE NE VOULAIS PAS ROULER SANS ARRÊT EN VOITURE, ALORS LE VÉLO S'EST IMPOSÉ COMME LA SOLUTION IDÉALE.

QUAND JE FAIS MES COURSES À L'ÉPICERIE SOLIDAIRE, LA BIOCOOP... SUR LA ROUTE, LES GENS ME RECONNAISSENT.

LES AUTOMOBILISTES EUX NE FONT JAMAIS ÇA.

ILS SONT DANS LEURS BULLES.

À CAUSE DE NOUVEAUX PROBLÈMES DE SANTÉ, CÉLINE, ELLE, NE PEUT PLUS PÉDALER DEPUIS TROIS MOIS.

ELLE COMPTE LES JOURS.

SON VÉLO LUI MANQUE.

ELLE RÊVE D'AVOIR SON PROPRE VÉLO.

ELLE VEUT ALLER VOIR SES PARENTS À RENNES AVEC.

UNE BONNE JOURNÉE DE VÉLO.

SES QUATRES ENFANTS ET SON MARI LUI DISENT QU'ELLE EST FOLLE, MAIS ELLE SAIT QU'ELLE VA LE FAIRE.

ET VOUS SAVEZ CE QU'ELLE A FAIT ANTJE ? 110 KM EN DEUX JOURS !

... ET ELLE COMPTE ALLER JUSQU'À LA MER !

De la vie locale à la voix collective, engagés ici, entendue là-haut, une fédération en mouvement.

René, habitant de Bruz et champion régional de palet, il s'est fait « chopper » par les professionnels du centre social. Il y a trouvé bien plus : des sourires, des discussions, et un endroit où on peut être soi, même quand on s'appelle "Petit Gâteau". De fil en aiguille, René a noué des liens, transmis ses savoirs — et pas que sur le lancer parfait les yeux bandés ! Le centre social joue ici son rôle d'acteur de proximité, en créant du lien entre les habitants. Et derrière, il y a la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de Bretagne, qui soutient ces actions du quotidien, fait briller les "Petit Gâteau" de tous les territoires… et prouve que la convivialité, ça change la vie.

Maguy, habitante d'un quartier prioritaire et administratrice de la structure « Rencontre et Culture » au titre de son asso. Pas question de rester dans son coin- Elle s'est engagée à partir de son propre vécu. Forte de son expérience, elle fait bouger les choses à coups de projets collectifs. Maguy, c'est la preuve que l'engagement citoyen, c'est du concret, du partage, et beaucoup de cœur. Cette dynamique locale s'inscrit pleinement dans les valeurs portées par la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de Bretagne, qui accompagne, relie et soutient les structures dans leur mission d'émancipation et de transformation sociale.

Nathan a mis un pied dans un projet collectif… et il n'est plus jamais reparti. Petit à petit, il a pris confiance, développé de nouvelles compétences, et surtout, découvert qu'il avait des choses à apporter. De participant, il est devenu moteur : aujourd'hui, il s'implique à fond dans la vie de l'association, avec énergie et idées plein la tête. Son parcours montre combien un centre social peut être un vrai tremplin pour s'engager, se révéler et agir avec les autres. C'est cette dynamique que soutient la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de Bretagne, en encourageant la participation des jeunes et leur pouvoir d'agir.

Hélène, habitante en milieu périurbain, a poussé un jour la porte du centre social pour un atelier créatif — un petit pas, presque par curiosité. Elle y a trouvé bien plus : une équipe accueillante, des idées qui circulent, des espaces pour s'exprimer librement. Portée par l'ambiance, elle s'est impliquée, un peu, puis beaucoup… jusqu'à rejoindre le conseil d'administration. Son parcours incarne la force du collectif : celui qui redonne confiance, bouscule les habitudes et permet à chacun·e de trouver sa place. Aux côtés des centres sociaux et espaces de vie sociale, la Fédération des centres sociaux et socioculturels de Bretagne joue un rôle clé : elle soutient, relie, forme, et fait vivre des valeurs fortes — solidarité, démocratie, dignité — sur tous les territoires, et pour toutes et tous.

Daniel, il a commencé simple : "Besoin d'un coup de main ? Je suis là !" Une table à monter, une salle à préparer… et hop, le voilà embarqué dans la vie du centre social. De fil en aiguille, et surtout de sourire en service rendu, Daniel est devenu une vraie référence : toujours prêt à aider, à dépanner, à lancer une blague entre deux coups de main. Aujourd'hui, tout le monde le connaît dans le quartier. Il ne cherche pas la lumière, mais c'est sûr : sans lui, ça tournerait moins rond. Des parcours comme le sien, les centres sociaux en sont pleins, et c'est ce qui fait leur force. Avec la Fédération des centres sociaux, ils soutiennent, valorisent et cultivent cet engagement du quotidien qui fait grandir les gens… au service d'une société plus juste et solidaire.

Olivier, artiste du quartier, a trouvé dans le centre social un lieu de convivialité et de rencontres. — et il n'est jamais vraiment reparti. Il a trouvé là un endroit simple, vivant, où l'on peut être soi, créer, échanger sans chichi. En participant à des ateliers et en partageant son univers, il a tissé des liens, gagné en reconnaissance, et surtout : il s'est senti à sa place. Aujourd'hui, sa participation fait autant parler que réfléchir, rire ou rassembler. Le centre social, avec le soutien de la Fédération, valorise ces talents du quotidien qui renforcent la cohésion et font vivre la richesse humaine des territoires.

Sylvie avait un rêve : travailler dans l'équitation. Mais entre les coups durs de la vie et les chemins de traverse, ce rêve a été rangé dans un coin. Un jour, elle a poussé la porte du centre social, avec l'envie de souffler, de se retrouver en tant que femme, et de reprendre un peu de temps… rien que pour elle. Au fil des rencontres, de l'engagement bénévole et des petits projets partagés, elle a repris confiance, retrouvé de l'élan — et même, au détour d'une activité, un peu de sa passion pour les chevaux. Aujourd'hui, Sylvie avance avec des projets plein la tête et l'envie d'en faire profiter les autres. À travers des histoires comme celle de Sylvie, la Fédération des Centres Sociaux et socioculturels affirme son rôle : soutenir l'émancipation de chacun, en créant les conditions pour que toutes et tous puissent reprendre confiance, agir et rêver à nouveau.

Antje et Céline vivent en milieu rural, là où le bus passe aussi rarement que les cigognes en hiver. Sans voiture, avec peu de moyens de transport, elles avaient parfois l'impression d'être sur une île… sans mer. En rejoignant le centre social, elles ont enfourché un projet autour du vélo : apprendre, pédaler et surtout se déplacer autrement. Le vélo est vite devenu bien plus qu'un guidon et deux roues : un outil d'autonomie, de liberté, et un vrai vent de fraîcheur dans leur quotidien. Parce que oui, la transition écologique, ça ne doit pas être réservé à celles et ceux qui peuvent s'acheter une voiture électrique. La Fédération des Centres Sociaux et socioculturels de Bretagne défend une écologie accessible, concrète, construite avec les habitant·es — une écologie qui roule pour tout le monde, et surtout pour la justice sociale et la démocratie locale.

FCSB
Fédération
Centres Sociaux &
Socioculturels de
Bretagne

Coordonnateurs du projet : Chloé Gwinner du collectif la Vilaine et Serge Chalony, délégué régional de la FCSB

Réalisation des bandes dessinées : Thomas Mauceri, Renan Coquin, Jop, Théo Allard, Leyho

Illustrations : Ismaël Hadour

Maquette : Jop

Chargée de communication : Emmanuelle Dubois

Imprimé en juin 2025
par Cloître Imprimeur.

ISBN : 9791097691400

Nous remercions chaleureusement, la commission vie associative pour leur engagement tout au long du projet : Michèle TRELLU, Marie-Christine Mounier, Frédérique Le Guennec, Rolland Orève, Jacques Guillerm, Raymond Jegou et la participation exceptionnelle de Joachim Sitbon-Desbruyères et Elwyn Chalony, jeunes membres du jury de sélection.

L'ensemble des auteurs et autrices pour leurs travaux de grande qualité.

Un remerciement particulier à l'ensemble des personnes interviewées pour leur confiance : René Lelu, Nathan Donias, Sylvie Serra, Hélène Grimault, Olivier Gaiffe, Céline Agu, Antje Fisseler, Maguy Ndjali Eteno, Daniel Rolland

Merci à *Mémoires vives des centres sociaux* pour la préface.

Merci à l'ensemble des bénévoles, des salariés passés et présents qui font de la FCSB un mouvement d'éducation populaire.

ON

LÂCHE

RIEN !

9 791097 691400